

# L'HYGIÈNE, DE LA RENAISSANCE À NOS JOURS

**1**

## LES COMMANDEMENTS DE LA SANTÉ

**Je m'engage à essayer**












1. De respirer de l'air frais partout où je travaille et joue;
2. De rester au grand air autant que possible;
3. De dormir avec les fenêtres ouvertes;
4. De respirer par le nez et non par la bouche;
5. De prendre un bain au moins une fois par semaine;
6. De conserver mes vêtements propres et bien tenus;
7. De me tenir toujours droit à l'école;
8. De ne salir ni ma classe ni ma maison;
9. De me brosser les dents surtout le soir avant d'aller me coucher;
10. De ne pas cracher par terre;
11. De ne pas porter à la bouche les objets sur lesquels la salive des autres a pu se poser;
12. De me laver les mains avant les repas et en sortant des w.-c.

**Lisez-les tous les jours**  
jusqu'à ce que vous les sachiez par cœur et apprenez-les à vos camarades

"Comité National de Défense contre la Tuberculose", 66 bis, rue Notre-Dame-des-Champs, PARIS  
avec le concours de la "Fondation Rockefeller", 3, rue de Berri, PARIS

DRAEGER, IMP

Les Commandements de la santé, Comité national de défense contre la tuberculose, buvard publicitaire, Musée national de l'Éducation, Rouen (F), vers 1955.



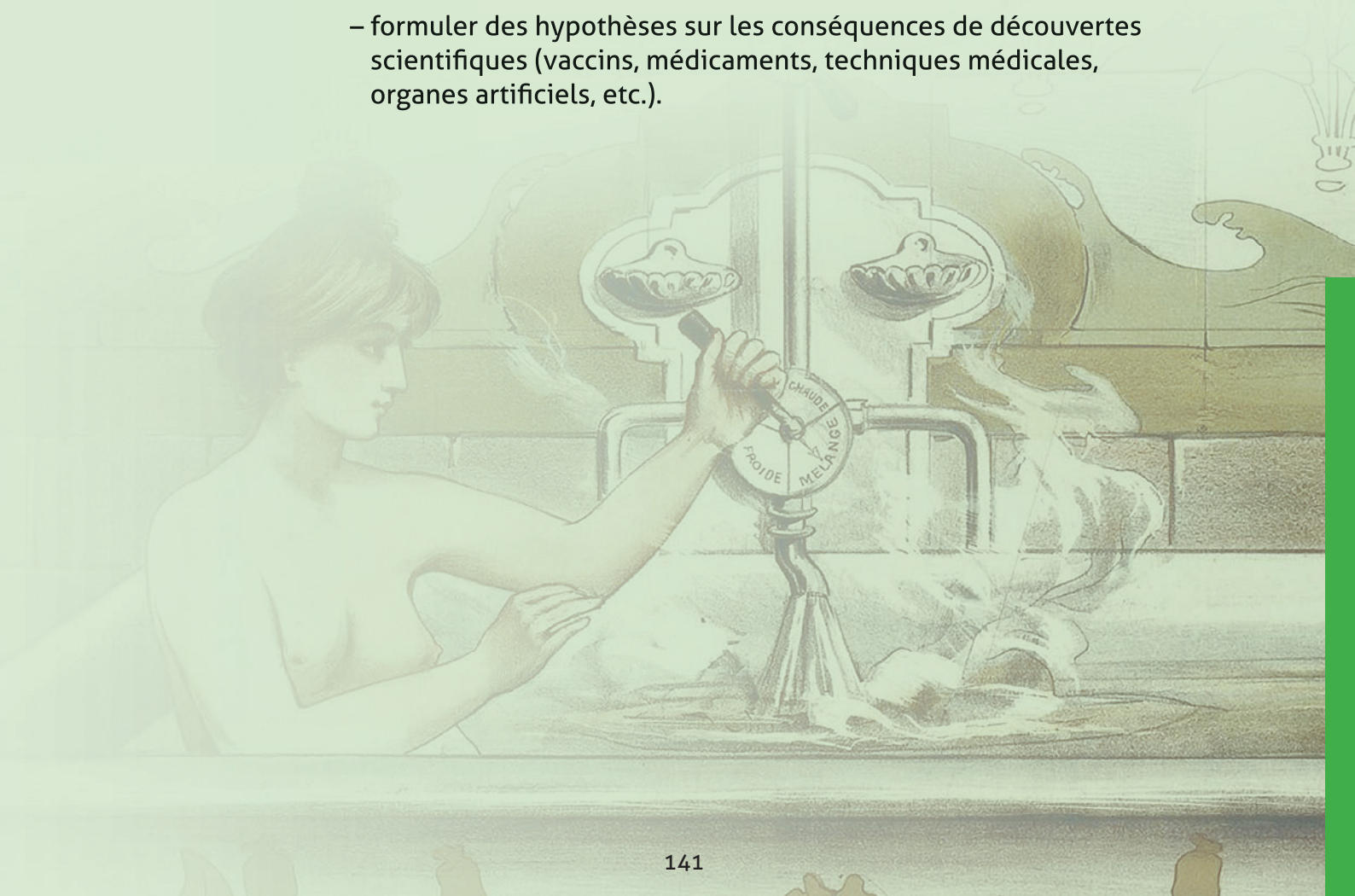
# APPRENTISSAGES VISÉS

## EN ÉTUDIANT CE THÈME, TU APPRENDRAS À :

- expliquer la notion d'hygiène et son évolution en lien avec les découvertes scientifiques ;
- décrire les pratiques liées à l'hygiène (privée et publique) à différentes époques ;
- décrire les politiques mises en place pour favoriser la santé ;
- décrire l'influence de l'hygiène sur l'habitat et les villes à différentes époques.

## AU TRAVERS DU THÈME, TU APPRENDRAS AUSSI PROGRESSIVEMENT À :

- mener une enquête historique en utilisant des sources textuelles et iconographiques ;
- analyser les conséquences à court, moyen et long terme de l'évolution de la notion d'hygiène ;
- analyser l'influence des grandes épidémies (choléra, tuberculose, etc.) sur l'évolution de l'hygiène selon les trois durées (courte, moyenne et longue) ;
- formuler des hypothèses sur les conséquences de découvertes scientifiques (vaccins, médicaments, techniques médicales, organes artificiels, etc.).



# L'hygiène de la Renaissance★ à nos jours

Le mot **HYGIÈNE** dérive du nom de la déesse grecque Hygie dont l'étymologie vient du grec ancien, *hugieinós* (*bon pour la santé*), qui était la déesse de la santé et de la propreté. Fille d'Asclépios, le dieu de la médecine, Hygie symbolise la prévention alors que sa sœur Panacée est la déesse guérisseuse reliée au traitement médical et aux médicaments.

Il existe :

- une hygiène privée (prendre soin de sa santé);
- une hygiène publique (mesures mises en place par l'État★ et les services publics pour garantir la santé de la population).

## Avant 1500: Antiquité et Moyen Âge

Les grands principes de l'hygiène sont connus dès l'Antiquité. Le bain est répandu chez les Égyptiens, les Hébreux, les Assyriens, les Perses et les Chinois. Il est souvent pratiqué lors des cérémonies religieuses comme geste symbolique de purification.

Chez les Grecs, grands adeptes de sports, les bains sont situés près du gymnase.

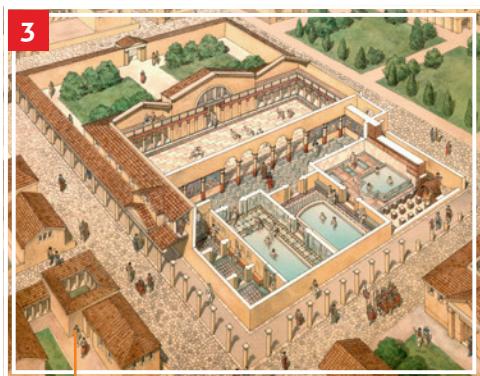
Chez les Romains, les thermes sont gratuits; ils mêlent toutes les couches de la population. On s'y lave, on s'y repose, on y fait du sport, on se cultive dans les bibliothèques contiguës, on y rencontre ses amis, on peut aussi y traiter des affaires ou se restaurer. Les Romains ont aussi mis en place un système d'amenée d'eau (aqueduc), des toilettes publiques (latrines) et des réseaux★ d'égouts (cloaques).

### HYGIÈNE

Ensemble de mesures, de procédés et de techniques destinés à conserver la santé, voire à l'améliorer.



SALVOM LAVISSE, « Se laver est bénéfique », mosaïque des bains publics de Sabratha (Libye), V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.



Restitution des bains de Nasium, ville de la Gaule romaine, dans la Meuse (F), fin du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.



Latrines romaines à Ostie, port de la Rome antique situé à embouchure du Tibre, IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (I).

Le hammam, appelé aussi « bain turc », remonte à l'époque où l'Empire★ romain s'étendait jusqu'en Orient. Les bains greco-romains inspirent l'architecture et la pratique de ces bains de vapeur. Ils se développent dans les villes arabo-musulmanes★, après l'avènement de l'islam au VII<sup>e</sup> siècle, car les préceptes religieux recommandent une hygiène minutieuse. La pratique du hammam, liée à l'expansion géographique de l'islam, se poursuit au fil des siècles.



Hamam Ali Gholi Agha, Isfahan (Iran), XVIII<sup>e</sup> siècle.

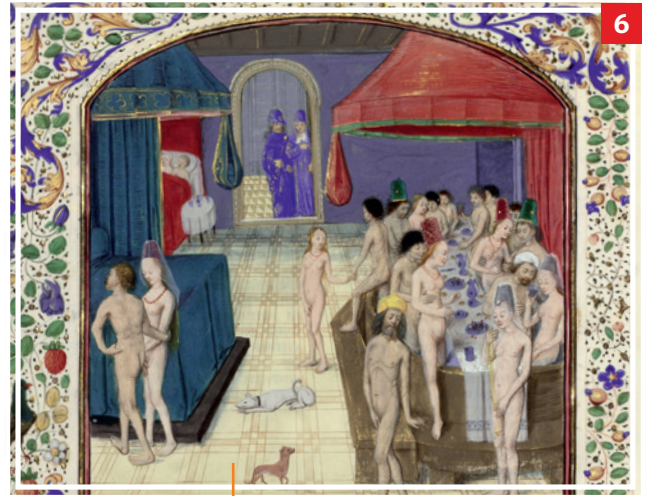
**GYMNASE**: ensemble d'équipements sportifs dont dispose chaque cité grecque.





En Europe, durant les derniers siècles du Moyen Âge comme durant l'Antiquité, l'hygiène est un art de vivre : on se lave pour être propre, mais aussi pour prendre du bon temps. On se rend « aux étuves », bains publics mixtes où l'on se baigne nu. À la fin du XV<sup>e</sup> siècle, les bains publics acquièrent mauvaise réputation et ferment peu à peu. On les accuse d'être des foyers de transmission de maladies (peste, syphilis). L'Église★ voit aussi ces lieux de plaisir d'un mauvais œil. Il n'existe pas de système d'égouts. L'eau est puisée à la fontaine, à la rivière ou amenée par des porteurs d'eau.

Il semble que la mode des bains soit remise à l'honneur en Occident par les Croisés. Ils ont découvert avec émerveillement l'Empire romain d'Orient et ses habitudes d'hygiène héritées de l'Antiquité romaine. Ayant pris goût à la relaxation du bain, ils rapportent en Occident cette pratique de bien-être.



Scène d'étuve, in Valère Maxime, *Faits et dits mémorables*, miniature, Bruges, vers 1475-1480.

7

- « Il faut un cuveau où l'on fait la lessive et où de temps en temps on peut prendre un bain d'eau très chaude. »

Marie-Thérèse Lorcin, « Des paysans retrouvés : les vilains du XIII<sup>e</sup> siècle d'après quelques textes en langue d'oïl », *Cahiers d'histoire*, 2000.

8



#### MAISONS PARISIENNES AU MOYEN ÂGE (COUPE)

La rue est conçue pour éviter la pluie.

1. Caniveau central.
2. Encorbeillement.
3. « Corbeaux » qui soutiennent les encorbeillements.
4. Le « haut-du-pavé » tenu par les passants.
5. Soupiraux, utilisés par les habitants pour regarder passer les cortèges, etc.
6. Caves.

Extrait de Jacques Milley, *La Vie parisienne à travers les âges*, 1965.

ÉTUVES : salle pour bains de vapeur.

SYPHILIS : infection sexuellement transmissible.

## XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle : une toilette à sec

Dès le XVI<sup>e</sup> siècle, dans la bonne société<sup>\*</sup>, on ne se lave plus que les mains avec de l'eau, mais on prend malgré tout grand soin de son hygiène. On se «lave» en s'essuyant, se parfumant, se frictionnant et en changeant souvent de linge, généralement blanc.

Les outils de la toilette sont nombreux : miroirs, onguents, cure-dents, cure-oreilles, cure-ongles, etc.

Le mot «toilette» qui désigne tout d'abord l'étoffe (la toile) qui recouvre la table où l'on pose les ustensiles de soin, va s'appliquer désormais au rite du changement de linge. Cette toilette n'est pas intime, elle se fait en présence de domestiques, de visiteurs. «On dit qu'on rend visite à quelqu'un à sa toilette, quand on le vient entretenir pendant qu'il s'habille ou se déshabille».

Antoine Furetière, *Dictionnaire universel*, 1690.

10

- «Bains et étuves et leurs séquelles, qui échauffent le corps et les humeurs, qui débilitent nature et ouvrent les pores, sont cause de mort et de maladie.»

T. Le Forestier, médecin, *Régime contre épidémie et peste*, 1495.

11

- «Le bain, hors l'usage de la médecine en une pressante nécessité est non seulement superflu mais très dommageable aux hommes. Le bain exterme le corps et, le remplissant, le rend susceptible de l'impression des mauvaises qualités de l'air. Les corps plus lâches sont les plus malades et de plus courte vie que les fermes. Le bain emplit la tête des vapeurs... Il tue le fruit dans le ventre des mères, même lorsqu'il est chaud.»

T. Renaudot (1586-1653), médecin, *Recueil général des questions traitées es conférences du bureau d'adresses*, 1655.

12

- «Les enfants nettoient leur face et leurs yeux avec un linge blanc, cela dégrasse et laisse le teint et la couleur dans la constitution naturelle. Se laver avec de l'eau nuit à la vue, engendre des maux de dents et des catarrhes, appâtit le visage et le rend plus susceptible de froid en hiver et de hasle en été.»

*La Civilité nouvelle contenant la vraie et parfaite instruction de la jeunesse, pour apprendre à prier Dieu, les bonnes mœurs, à bien lire et écrire l'orthographe [sic], et généralement ce que la jeunesse doit savoir pour pratiquer la vertu et éviter les vices*, anonyme, 1671.



Robert Bonnard, *Dame de qualité à sa toilette*, gravure sur bois, Paris, XVII<sup>e</sup> siècle.

13

- «Une bonne chemise de toile changée tous les jours vaut à mon avis, le bain quotidien des Romains.»

Martin Lister (1639-1712), médecin, *A Journey to Paris in the Year 1698*.

**HUMEURS** : composant liquide du corps humain.

**DÉBILITER** : diminuer les forces physiques.

**OUVRENT LES PORES** : on pensait que lors d'un bain, la peau se détendait libérant ainsi des espaces entre les pores ; on craignait que l'eau sale ne rentre dans le corps ou que du liquide corporel ne passe dans l'eau et n'affaiblisse l'organisme.



## XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles : propre en ordre

## Une eau bienfaisante pour tous

15 ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ●

- 

**16** ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ●

- 145

17

- « Le degré de bien-être, le degré de civilisation★
- et aussi le degré de santé d'une ville se mesurent à la quantité d'eau consommée par habitant. Cette consommation doit être poussée dans les classes★ moyennes et dans les classes ouvrières. »

« Eaux, force, lumière », rapport de la commission au Conseil communal, 1897.



18

Alfred Stevens, *Le Bain*, huile sur toile, 1873-1874.



19

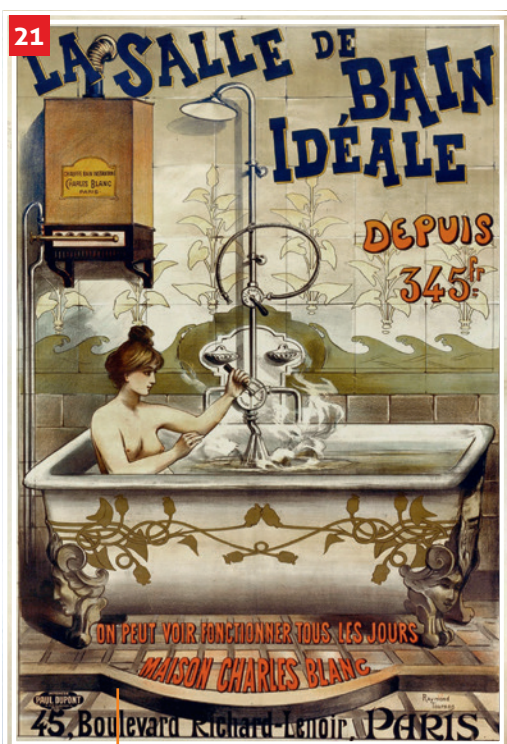
Maximilien Luce, *La Toilette*, huile sur toile, 1887. Un des rares tableaux représentant un homme se lavant.

20

- « Pour être propre, on se lavera, une ou deux fois par jour
- au moins, les parties découvertes, mains, visage, cou, plus accessibles que les autres aux souillures extérieures, ainsi que les pieds et les régions péri-anale et génitale; tous les huit jours au minimum, on prendra un bain complet. »

Dr J. Weill-Mantou, *Hygiène à l'usage des écoles normales primaires*, Paris, 1906.

21



Raymond Tournon, *La Salle de bain idéale*, affiche publicitaire, Paris, 1901. À cette époque, le salaire d'un ouvrier est de 5 francs par jour.

22

- « Se lever tôt. Au saut du lit, faire rapidement un
- lavage froid de tout le corps, suivi de cinq à dix minutes de gymnastique. Faire soigneusement la toilette de ses ongles, et de ses cheveux. Mettre sa literie à l'air avant de quitter sa chambre. Profiter de chaque occasion, tout le long du jour, pour faire quelque bonne marche et respirer du bon air. Prendre ses repas régulièrement en évitant de grignoter entre deux des sucreries malsaines. Se coucher tôt, après s'être soigneusement brossé les dents et avoir changé de chemise. Laisser sa fenêtre ouverte pendant la nuit. »

Fanny-Marie Grand, *Chez nous*, manuel d'éducation ménagère dédié aux jeunes filles des écoles primaires et des écoles ménagères, Lausanne, 1933.



A photograph of a vintage bathroom with green walls and a tiled floor. The room features a white bathtub on the left, a toilet and bidet in the center, and a pedestal sink on the right. A large, ornate mirror hangs above the sink, and a smaller mirror is on the wall above the bathtub. A window with a grid pattern is visible in the background. The floor is covered in small, colorful tiles. A red number '23' is in the top left corner.

Les Japonais, jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle n'ont pas souffert des diverses maladies épidémiques connues en Europe, à part la variole. Cette situation est essentiellement due à leurs habitudes d'hygiène et aux contacts limités avec les animaux. Le Japon est riche en torrents de montagne et sources chaudes et comme la religion\* shintoïste insiste sur la pureté physique, les bains à domicile ou dans les établissements privés faisaient partie du quotidien. L'eau était surtout consommée sous forme bouillie, pour le thé. Les rares étrangers étaient impressionnés par la propreté immaculée des lieux d'aisance et par le traitement sanitaire des eaux usées.

D'après Maddison Angus, *L'économie mondiale*, 1995, OCDE 2001.

147



Suite aux épidémies de choléra de 1832, 1849 et 1854, il est démontré que les eaux usées sont un vecteur aggravant de propagation de la maladie qui se transmet par les vomissures et les diarrhées. Les eaux usées souillaient et contaminaient l'eau puisée par les porteurs d'eau et consommée par la population.



27

*Coupe d'une maison montrant l'installation du tout-à-l'égout à Paris, vers 1900.*

## Ouverture de buanderies publiques

28

- « Dans les familles où une cuisine et une chambre, souvent même une seule chambre, constituent tout l'appartement, où père, mère et enfants vivent à l'étroit, dans la gêne, combien de difficultés la femme ne trouve-t-elle pas pour laver le linge de la famille ? Combien de peines et de dépense pour monter l'eau, la chauffer avec du bois fort cher ! Que d'inconvénients résultant de la présence de ce linge dégouttant sur le plancher, s'y séchant mal et entretenant une humidité froide, préjudiciable à la santé des enfants et même à celle des parents ! Nous voudrions offrir à celle qui apporterait son linge pour le laver, l'eau bouillante, l'eau froide, le sel de soude, avec une installation convenable, un mode de séchage prompt, des fers chauds, etc. »

Rapport sur un projet [...] *Bains et buanderie à Vevey*, Archives communales de Vevey, 1877.

29 ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ●

● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ●

- « L'enseignement pratique de l'hygiène dans les écoles ménagères », in *Congrès international d'enseignement ménager*, Fribourg, 1908.



Belgique, 1900.

30 ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ●



- Bulletin de la Société d'amélioration du logement, Genève, 1894.

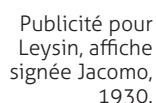
A black and white photograph capturing a busy outdoor scene, possibly a public health or social gathering. In the foreground, a man in a dark suit sits on a wooden chair, gesturing towards a group of people. A woman stands next to him, holding a baby. Other people, including children and adults, are gathered around. In the background, a man in a dark suit stands near a horse, and a group of people is visible under a canopy. The scene is set outdoors with a building in the background.

photogravure, 1890.



carte postale, Leysin (VD), 1909.





## XXI<sup>e</sup> siècle

Depuis le XX<sup>e</sup> siècle, le sens du mot « hygiène » s'élargit. On ne parle plus seulement de « l'ensemble des soins de propreté corporelle » qui contribue à garder une bonne santé, mais de « tout ce qu'il convient de faire pour la préserver et pour l'améliorer. » Elle est devenue une branche de la médecine.

Sur le plan individuel, pour rester en bonne santé, se laver ne suffit plus. Il est conseillé d'appliquer toute une série de mesures comme manger sainement, pratiquer un sport, surveiller son poids ou procéder à des contrôles médicaux réguliers.

De plus, la politique <sup>★</sup> de santé publique évolue. Grâce aux progrès des sciences (biologie, nanotechnologies) et des techniques médicales (scanner, laser, etc.), aux médicaments et aux vaccins, à l'État providence (assurance maladie, etc.) et à l'amélioration du niveau de vie, l'espérance de vie ne cesse de croître. Enfin, si l'un des organes (cœur, rein, poumon, etc.) est défectueux, il est possible, d'essayer de le « réparer » chirurgicalement ou, dans les cas plus graves, de le remplacer par une des nombreuses greffes possibles.

## Le revers de la médaille

Certaines mesures garantissant une bonne santé sont aujourd'hui remises en cause.

35 ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ●

- D'après <http://www.atlantico.fr>

36 ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ●

- D'après l'OMS, « Résistance aux antibiotiques », nov. 2015.

**NANOTECHNOLOGIES:** technologie miniaturisée.

**ÉTAT PROVIDENCE:** ensemble de mesures, fondées sur la solidarité entre les catégories sociales, ayant pour but de prendre en charge différents risques sociaux comme la maladie, la pauvreté, la vieillesse, le chômage.



## L'homme réparé

Bientôt, l'être humain pourra non seulement changer ses organes malades, mais aussi transformer son corps grâce à des organes artificiels.

### 37

- « On estime aujourd'hui, [qu'en France] plus d'une personne de 65 ans sur cinq a déjà bénéficié d'un remplacement d'organe, d'une prothèse, d'un implant ou d'une valve. »

« L'histoire des inventions. Jusqu'où irons-nous ? »,  
Le Monde, hors-série, 2015.

### 38

- « Josh Cathcart, 9 ans, né sans avant-bras droit, est soumis aux moqueries quotidiennes de ses camarades. Il retrouve le goût de vivre grâce à une prothèse de bras bionique d'une valeur de 58 700 euros ! La contraction de son biceps permet d'impulser le mouvement dans ses doigts bioniques. Grâce à une application mobile, il peut ensuite sélectionner un mouvement (pincer, tendre un doigt, serrer le poing) parmi les icônes présentées dans l'application. Il y a peu, une entreprise fournissait une prothèse d'avant-bras imprimée en 3D à un jeune garçon handicapé. Elle ne coûte que 350 dollars, mais elle n'est pas contrôlable par un smartphone. »

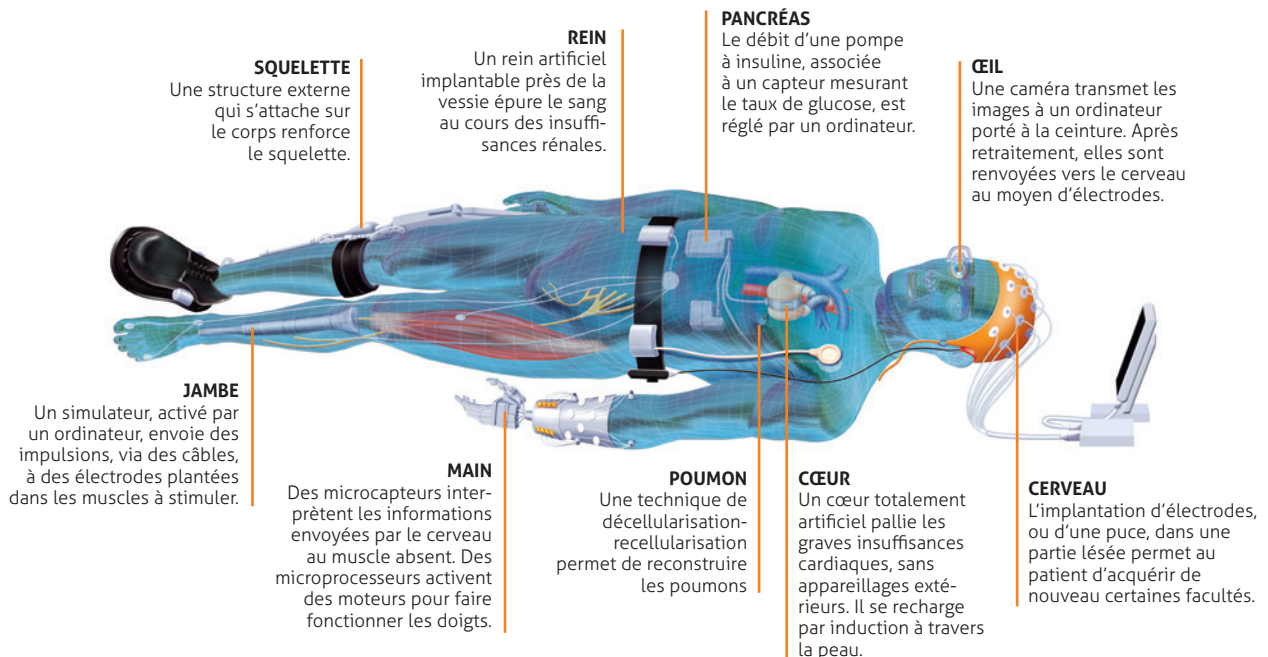
D'après <http://fr.ubergizmo.com/2015/04/29/prothese-bras-bionique.html>



Restent bien des interrogations, entre autres :

- Quel sera le dernier organe changé qui fera que je ne serai plus moi ?
- Resterons-nous des êtres humains ?

### 39 Comment les organes artificiels vont transformer le corps humain



Source : © BSIP/Jacopin